LE GRAVETTIEN A L'EST DES CARPATHES.

Vasile CHIRICA

Institut d' Archéologie

STR. L. CATARGIU, Mr. 18, IASI - Roumanie.

SITUATION GEOGRAPHIQUE.

Du point de vue géographique, le territoire est-carpatique de la Roumanie comprend deux grandes unités: la Dépression sous-carpatique extérieure et le Plateau Piémontais de Ciungi-Corni avec le Couloir Moldova-Siret, le Plateau de Suceava, la Plaine de la Moldavie, le Plateau de Bîrlad (avec le Plateau central de la Moldavie) et le Plateau de Covurlui (V. Bacauanu et all., 1980, p. 244-333).

En lignes générales, la partie occidentale du Plateau de la Moldavie qui correspond à la zone forestière est caractérisée par un paysage d'Europe centrale, tandis que vers l'est la zone sarmato-pontique se caractérise par la décroissance du relief, et par la présence de steppe boisée et de steppe.

La morphologie du territoire étudié a été formée par degrés, du nord au sud, au fur et à mesure de la retraite progressive des eaux des mers Pliocènes et par l'apparition de la terre ferme. Le relief actuel, dérivé des anciennes plaines sarmato-pliocènes, qui se sont élevées à la fin du Pliocène et pendant le Quaternaire, est influencé par la structure monoclinable, la lithologie, le réseau hydrographique et les processus de formation des versants.

Le climat est de caractère continental tempéré, avec des influences du climat continental modéré de l'ouest du continent, mais aussi des régions est-européennes. De toute évidence, chacune des subdivisions géographiques se caractérise encore aujourd'hui, comme au Quaternaire, par des facteurs géographiques, qui ont influencé différemment l'évolution des groupements humains et des cultures paléolithiques.

Ainsi, les terrasses de Bistrita (la Dépression sous-carpatique) se caractérisaient par un climat chaud, avec une couverture végétale formée de forêts à multiples éléments thermophiles durant le Gravettien inférieur, moyen et supérieur et par un climat instable, spécifique au Tardiglaciaire pendant le Gravettien final. Sur les terrasses du Prut, (la Plaine de la Moldavie), tant à Ripiceni-Izvor que dans les autres gisements gravettiens (la grotte et l'abri sous roche de Stinca Ripiceni) prédomine un climat amélioré, avec des conifères en proportion dominante et des éléments thermophiles (*Ulmus*, *Tilia*, *Quercus*, *Alnus*), spécifiques au Tardi- et au Postglaciaire. Dans le reste du Plateau de la Moldavie, à Dorohoi-Strachina (la Plaine de la Moldavie), Topile-Valea Seaca (la Plateau de Suceava), Malusteni, Beresti etc.(au Sud du Plateau de Bîrlad), le passage du Pléistocène à l'Holocène est marqué

par un climat relativement plus froid que le climat actuel, forêts avec des conifères aux espèces thermophiles (M. Cârciumaru, 1980).

CARACTERISATION GEOMORPHOLOGIQUE.

Dans toute la période de l'évolution du Gravettien, les groupements humains ont préféré installer leurs habitats sur deux formes de relief: les terrasses et les plateaux interfluviaux. L'hydrographie de la zone sous-carpatique et du Plateau de la Moldavie est étroitement liée aux conditions climatiques et géomorphologiques et au substrat géologique. Les deux grands cours d'eaux, d'origine carpatique, ont influencé considérablement les caractéristiques géomorphologiques du territoire entier. Les terrasses du Prut ont un important développement et contiennent des habitats paléolithiques stratifiés dans les sédiments des terrasses. Par contre, le Siret présente une situation différente: ce sont ses affluents et surtout la Bistrita, dont le système des terrasses a été favorable aux habitats humains pendant tout le Paléolithique supérieur.

En général, les terrasses sont des sous-unités hydrogéologiques formées à leur base d'un horizon de sables et graviers, recouverts de sédiments loessiques. Il faut préciser que chacun des cours d'eaux a créé son propre bassin hydrographique et son propre système de terrasses, de sorte qu'on ne peut pas établir des corrélations entre les terrasses de Bistrita et celles du Prut, même si à Bistricioara-Lutarie comme à Mitoc-Malul Galben on pense avoir mis au jour l'existence du cycle évolutif complet de la culture gravettienne (V. Chirica, 1976; 1985). Les processus de sédimentation sont tout à fait différents dans le bassin de Bistrita et du Prut. Ainsi, par exemple, les séquences complètes du Paléolithique supérieur à Mitoc-Malul Galben, Crasnaleuca, Cotu Miculinti constituent un profil stratigraphique de 8-10 m, tandis que celles de Ceahlau ne mesurent pas plus de 1 m (Mogosanu, 1986).

Dans la vallée de Bistrita, les établissements de Dîrtu, Bistricioara-Lutarie, Podis, Bofu Mic sont situés sur la terrasse moyenne de la rivière, comme les établissements de Mitoc-Malul Galben et Pîrîul lui Istrate. Seuls les habitats de Cetatica I se trouvent dans les sédiments d'une terrasse supérieure, alors que ceux de Ripiceni-Izvor sont situés sur la terrasse inférieure du Prut. Ainsi voulons-nous mettre en évidence que les plus nombreux et aussi les plus intensifs habitats gravettiens se trouvent sur les terrasses moyennes des rivières, à une altitude relative de 40-60 m. Il est à supposer qu'à certaines étapes chronologiques würmiennes les groupements humains trouvaient sur ces hauteurs les conditions de milieu les plus favorables à l'habitat.

Les plateaux interfluviaux ont été occupés, d'après les recherches effectuées jusqu'à présent, surtout au cours des dernières périodes de l'évolution du Gravettien. Ces occupations ne sont pas limitées à certaines subdivisions géographiques, mais se retrouvent à des altitudes de 350-500 m au centre et à l'ouest du Plateau de la Moldavie ou de 200-300 m vers l'est et le sud. Mais, indifféremment à l'altitude relative ou absolue de ces formes de relief, on constate qu'à la fin du Gravettien les groupements humains ont préféré les points les plus hauts de la région que ce soit dans la Plaine de la Moldavie ou dans le Plateau de Suceava ou du Bîrlad. Dans ce type de situations géomorphologiques, les processus d'érosion ont affecté substantiellement les restes d'habitat humain; les niveaux archéologiques sont très minces et contiennent un outillage relativement pauvre. On ne peut exclure qu'il s'agisse là d'habitats de très courte durée, comparable à des campements de chasseurs, associés à des groupements humains très mobiles, peut-être à cause des changements importants qui ont affectés la flore et la faune au tardi- et postglaciaire.

TYPES DE GISEMENTS ET LEURS CARACTERISTIQUES.

Dans la partie de la Roumanie située à l'est des Carpathes on a découvert et étudié jusqu'à présent une seule grotte, celle de Ripiceni sur le Prut (N.N. Morosan, 1938); tous les autres gisements sont des sites de plein air. Ceux-ci se classent en deux catégories, selon leur situation sur les terrasses ou sur les plateaux et les collines interfluviales.

Attribués initialement à l'Aurignacien, au Solutréen et au Magdalénien supérieur (N.N. Morosan, 1938) et ultérieurement à des horizons gravettiens (Al. Paunescu, 1970, p. 20), les quatre couches archéologiques de la grotte de Sînca-Ripiceni contiennent un outillage lithique et des restes de faune à la fois groupés et variés, situation qu'on rencontre peu à Mitoc-Malul Galben.

Les gisements de terrasse peuvent se regrouper indépendamment de leur situation dans le bassin du Prut ou dans celui de la Bistrita, en tenant compte du nombre des niveaux ainsi que de la richesse et la qualité de l'outillage lithique. Ainsi doit-on noter les gisements de Bistricioara-Lutarie dans la zone sous-carpathique, de Mitoc-Malul Galben, Crasnaleuca et Cotu Miculinti dans la Plaine de la Moldavie, qui contiennent plusieurs niveaux d'habitat, tous particulièrement riches en restes archéologiques, et pour ceux du Prut de riches restes de faune et des structures d'habitat - des foyers, ateliers de taille, habitations spécialement aménagées. La même richesse et variété de l'outillage lithique, des restes faunistiques, des foyers ont été retrouvés également au gisement de Lespezi, situé lui aussi sur la terrasse moyenne de Bistrita, en aval de Ceahlau (M. Bitiri, V. Capitanu, 1972, 39-68). Il faut préciser qu'on ne peut pas établir de relations directes entre les caractéristiques des habitats et leurs attributions culturelles ou chronologiques. Même les niveaux culturels appartenant aux étapes tardives du Gravettien, situés sur des terrasses, sont riches en matériaux archéologiques et en faune: par exemple, les dernières couches archéologiques attribuées au Tardiglaciaire ou au Postglaciaire de Lespezi, Cetatica I et Bistricioara-Lutarie sur le Bistrita et de Mitoc-Malul Galben, Ripiceni-Valea Badelui, Crasnaleuca et Cotu Miculinti sur le Prut.

Les gisements des plateaux interfluviaux, datés en général des dernières étapes du Gravettien, ne présentent plus cette intensité de l'habitat que l'on rencontrait dans les stations de terrasse, à l'exception de ceux de Malusteni (M. Brudiu, 1974, *passim*) et Dorohoi-Strachina (Al. Paunescu, 1970, 132-133).

Le manque quasi total des restes de faunes de ces gisements nous présente des indices importants concernant les changements survenus dans la flore et la faune du Plateau de la Moldavie à la fin du Pléistocène et au début du Holocène. Il faut encore préciser l'identification de groupes à deux ou plusieurs établissements avec l'apparence d'être contemporains, situés sur les plateaux dans certaines microzones (Dorohoi-Strachina, Topile-Valea Seaca, Malusteni, etc.), situation qu'on peut considérer comme une caractéristique générale de ces établissements.

LA FAUNE DES HABITATS GRAVETTIENS.

En général, les restes de faune sont très rares dans les niveaux d'habitat gravettien, indifféremment à leurs attribution culturelle-chronologique. Ainsi, beaucoup de gisements manquent de faune et cette absence constitue un trait caractéristique du Gravettien au nord du Bas-Danube. Toutefois, sur les terrasses de Bistrita de la zone sous-carpathique on a constaté qu'à Bistricioara-Lutarie, comme à Dorohoi-Strachina (la zone de contact entre la Plaine de la Moldavie et la Plateau de Suceava) prédomine le cheval, suivi par les bovidés, dont l'espèce n'a pu être identifiée. Aussi sur les terrasses de la Bistrita, en aval de Ceahlau,

à Buda et Lespezi, les restes de faune sont très abondants et appartiennent aux espèces suivantes: *Bison priscus* et *Bos primigenius* (89,58%); *Rangifer sp.* (9,92%); *Cervus elaphus* (0,08%).

LA MATIERE PREMIERE. EXPLOITATION ET ECHANGE.

Le silex de Prut a constitué la matière première la plus largement utilisée pendant tout le Paléolithique supérieur sur le territoire nord-danubien. Présent aussi au Pays d'Oasul et dans la Plaine Roumaine, son utilisation atteint presque 100% dans le Plateau de la Moldavie. Les carrières naturelles de silex, qui peuvent être étudiées même aujourd'hui sur la rive droite du Prut, à environ 4 km au nord de Mitoc, à une hauteur de 4-6 m, constituaient l'un des facteurs qui ont attiré les groupements humains à peupler cette région. La récolte des rognons de silex ne nécessitait pas de grands efforts, étant donné l'alternance du gel et du dégel, de même que l'action mécanique des eaux du Prut avait provoqué leur dislocation et la formation de dépôts dans le lit de la rivière. La situation actuelle peut être considérée comme équivalente à celle du Paléolithique. Mais, si la présence de ces silex du Prut dans les gisements de tout le Plateau de la Moldavie peut être attribuée à des phénomènes naturels, son utilisation dans les autres régions, surtout sous la forme de pièces finies, ne peut s'expliquer que par l'intervention des groupes humains. Le plus éloquent exemple nous est offert par des statistiques dénombrant les pièces en silex du Prut dans les gisements des terrasses de la Bistrita (zone sous-carpathique). Là, dans certains gisements, le silex du Prut commence à être utilisé dès les niveaux de l'Aurignacien moyen, mais en proportion très petite - 2% à Bistricioara-Lutarie et Ceahlau-Bofu Mic et 4,40% à Ceahlau-Podis, manquant à Cetatica I et Ceahlau-Dîrtu. Avec les premiers niveaux gravettiens, le silex du Prut devient prédominant: 46-56% par rapport au ménilite (25-42%) ou à d'autres roches locales: schiste noir dit d'Andia, grès glauconitique silicifié (2-17%). Seulement à Ceahlau-Bofu Mic et Dîrtu le ménilite se trouve en quantité prédominante (45-76%) par rapport au silex (10-43%). Du point de vue de la matière première, on pourrait considérer que les premiers groupes humains qui ont peuplé la terrasse de Cetatica I avaient des industries à éléments moustéroïdes, soit du Prut, soit de la Transylvanie, connaissaient la taille bifaciale, mais utilisaient les roches locales. Les contacts avec la zone du Prut apparaissent à partir de l'Aurignacien moyen, amplifiés au cours de l'évolution des habitats de Cetatica I et Dîrtu, dans les niveaux I-IV de Bistricioara-Lutarie (ou la proportion du silex de Prut diminue aux niveaux V-VI); mais à Bofu Mic et Podis, le poids principal appartient aux ménilites, avec des valeurs de 45-70%, le silex passant au plan secondaire, avec une proportion de 14-34%. Il faut encore considérer que l'analyse de la matière première des deux bassins hydrographiques ne peut pas à elle seule permettre de préciser s'il s'agit de relations d'échange entre les groupements humains des terrasses de la Bistrita et du Prut, ou de mouvements des populations gravettiennes entre les deux bassins, ou de la coexistence des deux phénomènes.

L'OUTILLAGE LITHIQUE. TRAITS COMMUNS ET CARACTERISTIQUES GENERALES.

Une étude détaillée de ce problème est en cours par Al. Paunescu. Notre intention est de mettre en évidence seulement la présence ou l'absence de certains types d'outils finis dans les divers gisements ou les niveaux d'habitat.

Les outils en pierre découverts dans les gisements gravettiens, étudiés en conformité de la liste-type contiennent aussi des pièces spécifiques à l'Aurignacien, comme les grattoirs carénés. Dans les gisements gravettiens, les grattoirs, les burins, les pièces doubles (grattoir-

burin), identifiées dans tous les habitats aurignaciens, deviennent une composante de base de l'outillage lithique, auquel s'ajoutent les lames et les lamelles à dos, les Gravettes et aussi les géométriques (plus rares et vers la fin du Gravettien, quand on constate une tendance vers les microlithes).

Les perçoirs apparaissent encore en proportion réduite (Buda, Dîrtu - niveaux V, Podis - niveau V, etc.) et les denticulées sont assez rares (Buda et Bistricioara-Lutarie - niveau VI). Des pièces bifaciales ont été découvertes seulement à Ripiceni-Izvor et Dolhasca (recherche de surface); à Mitoc-Malul Galben, un racloir moustérien a été réutilisé au Gravettien et transformé en burin. Seulement à Buda et Bistricioara-Lutarie ont été trouvées aussi des pointes à cran, atypiques, qui, selon M. Bitiri, pourraient être l'indice d'une influence de la zone de Kostienki. Cette hypothèse semble infirmée par la présence des lamelles Dufour, tant dans les gisements aurignaciens tardifs que dans les gisements gravettiens de la région est-carpathique. La présence de ces pièces, corroborée par des datations C14 constituent des éléments qui peuvent démontrer l'origine centro-européenne du Gravettien de Roumanie.

UNITES CULTURELLES ET CHRONOLOGIQUES.

Dans l'espace est-carpathique de la Roumanie il y a plusieurs groupes de gisements délimités et influencés par les caractéristiques des microzones géographiques et aussi par certains traits spécifiques aux localités.

La plus importante unité culturelle et chronologique est constituée par les gisements du secteur épigénétique de la vallée du Prut moyen: Mitoc-Malul Galben, Valea lui Stan, Pîrîul lui Istrate, Crasnaleuca, Cotu Miculinti, Liveni-Valea Ciocoiului, Manoleasa, Ripiceni-Stînca, Izvor, Valea Badelui, Stefanesti, avec plus de 20 niveaux d'habitat. Les sites de cette zone comprennent tous les éléments de civilisation: complexe d'habitat (foyers, ateliers de taille, habitations), un très riche et varié outillage lithique et outillage en os, de nombreux et variés restes de faune, des objets d'art et de parures. Les analyses de granulométrie, de palynologie, de C14, chimiques, etc., permettent de connaître et de bien comprendre le milieu de vie, occupations de groupes humains, ainsi que les affinités qui ont pu exister avec d'autres unités culturelles. De même, on peut estimer que dans cette zone est documentée l'existence de tout le cycle gravettien, en commençant avec le premier niveau de Mitoc-Malul Galben, encadré dans la période d'entre les oscillations climatiques Kesselt-Stillfried B et Tursac, parallèle à l'oscillation climatique Ohaba B du schéma de M. Cârciumaru (1980), et finissant avec les derniers niveaux de Stînca-Ripiceni, Crasnaleuca, Cotu Miculinti et Ripiceni-Valea Badelui, attribués au Tardiglaciaire.

La deuxième unité culturelle chronologique est représentée par les gisements des terrasses de Bistrîta de la zone du Ceahlau (zone sous-carpathique), avec plus de 30 niveaux d'habitats, qui, en majorité, appartiennent au Gravettien final. Aussi dans ces établissements on a identifié des foyers, des restes d'habitations, un très riche et varié outillage lithique, mais la faune est très faiblement représentée. Même si du point de vue technicotypologique les quatre phases de l'évolution du Gravettien ont été identifiées on peut estimer au terme de datations absolues qu'une différence approximativement de 5000-6000 ans existerait entre le premier niveau gravettien de Mitoc-Malul Galben et celui de Bistricioara-Lutarie.

Sans doute, entre ces deux unités des éléments convergents ont existé. Il faut se référer aux certaines similitudes techniques et typologiques, comme aussi à la présence du silex de Prut en proportion de plus de 50% dans certains niveaux d'habitat. On ne peut ignorer les similarités (inclusivement de chronologie absolue) entre les établissements des terrasses de la Bistrîta et celles du cycle molodovien.

La troisième unité culturelle chronologique est représentée par les établissements du reste du Plateau de la Moldavie, appartenant au Gravettien final et comprises dans le Tardi- et le Postglaciaire. Ils se caractérisent par les outils microlithiques, par le caractère saisonnier des habitats et par l'absence des foyers et des restes faunistiques. Les affinités avec les gisements du premier groupe (le Prut moyen) sont documentées tant par l'utilisation du silex du Prut dans une proportion très élevée, que par certaines similitudes technico-typologiques.

LE SCHEMA GEOCHRONOLOGIQUE DU GRAVETTIEN DE L'ESPACE EST-CARPATIQUE DE LA ROUMANIE.

En considérant les données dont on dispose à présent, le Gravettien de cette zone géographique commence avec les habitats de Mitoc-Malul Galben. Quatre datations, dont trois effectuées à Groningen et une en USA, indiquent des âges compris entre 26.700 ± 1040 B.P et 27.150 ± 750 B.P., donc entre 25.660 et 27.900 B.P. L'outillage lithique présente certains caractères archaïques: grattoirs carénés, un racloir transformé en burin d'angle, etc. Ces datations sont importantes aussi pour le fait qu'elles nous indiquent une ancienneté plus grande des premiers habitats gravettiens de la zone du Prut moyen (terrasses du Prut) par rapport à ceux de la zone sous-carpathique (terrasses de Bistrita) ou à ceux des régions situées à l'est du Prut, étant en quelque sorte contemporains de certains habitats gravettiens de l'Europe Centrale. De même, ces déterminations indiquent un âge contemporain avec certains habitats aurignaciens des terrasses de Bistrita et d'autres régions géographiques.

Suivent les habitats des terrasses de la Bistrita, contemporains avec les étapes moyennes de Mitoc, mais antérieurs à ceux de Crasnaleuca et Lespezi. Les derniers habitats, datés par le C14, appartiennent au Tardigravettien et ont été identifiés à Cuina Turcului-Dubova, datés de 10.125 ± 200 et 12.600 ± 120 , donc entre 9925 et 12720 B.P. Mais, antérieurs à ces niveaux d'habitats semblent être ceux du sud de la Moldavie, datés au Tardiglaciaire.

Du point de vue géochronologique, les habitats gravettiens de l'espace considéré se situent en temps entre la fin de l'oscillation climatique Kesselt-Stillfried B, traversent les oscillations climatiques et les périodes de refroidissement du climat de la fin du Würmien et finissent avec les habitats appartenant au Tardigravettien méditerranéen du Tardiglaciaire (Pre-Bölling-Drias III) (Al. Paunescu, 1984, 235-264).

REFERENCES CITEES

- BACAUANU, V. et all. 1980. *Podisul Moldovei*, Bucuresti.
- BITIRI, M. et CAPITANU, V. 1972. Asezarea paleolitica de la Lespezi, jud. Bacau. *Carpica*, X, Bacau.
- BITIRI, M. 1985. Complexes lithiques avec pointes à cran de Roumanie et leurs relations avec la culture de Kostienki-Avdeevo. *Coll. Int. : La signification culturelle des industries lithiques*, Liège.
- BRUDIU, M. 1974. *Paleoliticul superior si epipaleoliticul din Moldova*. Biblioteca de arheologie. Seria complementara, Bucuresti.

- BRUDIU, M. 1987. Le travail de l'os et du bois du renne dans le Paléolithique supérieur de la zone du Prut Moyen. Répertoire typologique. *Coll. Int. La genèse et l'évolution des cultures paléolithiques sur le territoire de la Roumanie*. Iasi-Mitoc-Botosani (1985), Iasi.
- CARCIUMARU, M. 1980. *Mediul geografic în Pleistocenul superior si culturile paleolitice din România*, Bucuresti.
- CHIRICA, V. 1976. Habitats aurignaciennes dans la région du Prut Moyen. *IXe Congrès UISPP*, Nice.
- CHIRICA, V. 1985. Locuiri aurignaciene pe terasele Prutului dintre Ripiceni si Miorcani. Relatiile lor cu locuirile contemporane de pe terasele Bistritei, *Memoria Antiquitatis*, IX-XI, (1977-1979) Piatra Neamt.
- CHIRICA, V. 1987. La genèse et l'évolution des cultures du Paléolithique supérieur dans la zone du Prut Moyen d'après les recherches récentes, *Coll. Int. La genèse et l'évolution...* Iasi-Mitoc-Botosani (1985) Iasi.
- MOGOSANU, Fl. 1986. Despre stratigrafia si periodizarea Gravettianului din Moldova, *SCIVA*, 37,2.
- MOROSAN, N. N. 1938. Le Pléistocène et le Paléolithique de la Roumanie du Nord-Est. *Anuarul Institutului Geologic al României*, XIX, Bucuresti.
- NECRASOV, O. et STIRBU, M. 1971. Contributii la studiul faunei pleistocene de la Buda (jud. Bacau) cu o privire speciala asupra caracteristicilor renului. *Carpica*, XI, Bacau.
- NECRASOV, O et STIRBU, M. 1987. Sur les faunes paléolithiques du Nord-Est de la Roumanie. *Coll. Int. : La genèse et l'évolution...* Iasi-Mitoc-Botosani, (1985), Iasi.
- PAUNESCU, Al. 1970. *Evolutia uneltelor si armelor de piatra cioplita descoperite pe teritoriul României*, Bucuresti.
- PAUNESCU, Al. 1984. Cronologia paleoliticului si mezoliticului din România în contextul paleoliticului central-est sud european. *SCIVA*, 35, 3.
- SIMIONESCU, T. 1987. Nouvelles espèces de gastéropodes dans la terrasse pléistocène du Prut du Malul Galben-Mitoc (Dép. de Botosani). *Coll. Int.: La genèse et l'évolution...* Iasi-Mitoc-Botosani (1985) Iasi.